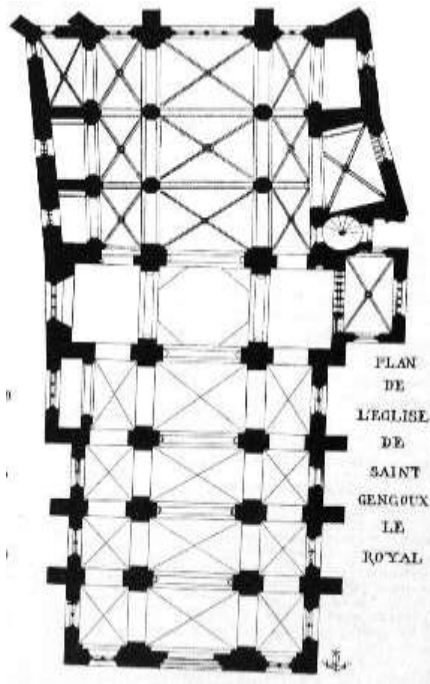


L'église de Saint-Gengoux-le-National

Saint-Gengoux-le-National est une belle cité médiévale avec les vestiges d'un château détruit sur ordre d'Henri IV. Il reste la tour des archers du XIIème siècle, le donjon de 1206, la porte de Manon du XIIIème, la tour de François Ier et les ruines d'une fortification des XIVème et XVème siècles. Ses ruelles avec tourelles et échauguettes conservent des noms pittoresques comme la rue pavée d'andouilles (=éclats de pierre) ou la rue des échauguettes.



Le bourg prend le nom de Saint Gengoul en 928. Vers 950, on trouve une première mention de l'église de Saint Gengoul dans le recueil des chartes de Cluny. En 958, celle-ci fut donnée à l'abbaye de Cluny par un nommé Constantin ; mais les moines furent troublés de cette possession jusque vers 1035. L'église ancienne est agrandie en 1120. Après l'acte de 1166, qui signe le partage du doyenné de Saint Gengoul avec Louis VII, les moines de Cluny gardent en propre tout ce qui se rapporte à l'église et au domaine spirituel. Saint Louis, en

1245, affranchit la cité, qui devient Saint-Gengoux-le-Royal. En 1359, Charles V crée le baillage de Saint-Gengoux, première possession royale dans le Mâconnais. Mais l'appui royal sur la ville n'empêche pas les exactions: le chœur, détruit, doit être refait à la fin du XVème siècle. En 1562, la cité est saccagée par les Huguenots. Après les guerres de religion, Henri IV ordonne de détruire les fortifications et le château, dont il ne subsiste que le donjon. A la Révolution, en 1793, la ville prend le nom de Jouvence, à cause de ses fontaines, en 1881, celui de Saint-Gengoux-le-National. La cité a été inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1968; en 2010, elle obtient le label de **Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus**. L'église, inscrite en 1926, appartient à la **Fédération des Sites Clunisiens** depuis 2004.

Intérieur

L'église comporte une **nef** de quatre travées et des **bas-côtés** du milieu du **XVIIIème** siècle. Les huit piliers de la nef portent de belles têtes d'hommes.

Le **transept** peu saillant est la partie la plus ancienne, de la 2ème moitié du **XIIème**, avec le beau clocher octogonal qui s'élève sur sa croisée (XIIIème). Cette croisée du transept, seule partie romane, est couverte d'une coupole sur trompes, percé d'un trou de cloches, et les bras du transept sont voûtés en berceaux transversaux plein cintre. Les colonnes sont ornées des symboles des quatre Évangélistes (lion pour Marc, ange pour Matthieu, bœuf pour Luc et aigle pour Jean).

Le **chœur flamboyant du XVème siècle**, à chevet plat, de trois travées, voûté d'ogives, est percé d'une grande baie à meneaux et remplage flamboyant, dans l'axe du sanctuaire. Cette baie est ornée d'un **grand vitrail** du XIXème siècle (du maître-verrier Georges Claudius Lavergne, Paris, 1898), intitulé « Le Paradis », représentant **la foule des saints** de toutes les époques, surmontée par **le couronnement par le Christ de la Vierge, reine de tous les saints**, par la colombe de l'Esprit-Saint et par Dieu le Père. Le mystère trinitaire préside ainsi la fête de la Toussaint. Les quatre piliers qui portent les retombées des arcades en tiers point sont de plan octogonal régulier; les retombées médianes viennent s'amortir sur des culs-de-lampe aux personnages accroupis (un homme moustachu, un autre les mains posées sur la tête, d'autres porteurs d'écussons). A partir du chœur, l'église est fortement déviée vers le nord. Un **crucifix** est suspendu dans le chevet.

Ce chœur est flanqué de collatéraux; sur ces derniers s'ouvrent trois **chapelles latérales** au nord et deux plus grandes au sud, de plans irréguliers. **La chapelle du Sacré-Cœur, du côté sud**, la plus grande, est éclairée par une fenêtre flamboyante dont le vitrail, don du comte de Murard (1874), représente le Sacré-Cœur et Marguerite-Marie et le retour de l'Enfant Prodigue. Entre cette chapelle et la sacristie, une jolie porte moulurée par un boudin en accolade, avec écusson, donne accès à la Tour de l'Horloge. Un claustra en pierre sépare le chœur de la sacristie.

Deux chapelles, au nord, sont munies de piscine liturgique à accolades, avec tablette en pierre faisant saillie: l'une d'elle est consacrée à Sainte Philomène; une statue la représente avec son ancre, symbole d'espérance. La chapelle suivante est celle du Rosaire.

Les deux **autels latéraux** sont ornés de frises sculptées et armoriées. **L'autel de Saint-Joseph**, au sud, est orné du double vitrail de Saint Joseph dans son atelier, avec Marie et Jésus et lors de sa mort. Au-dessus de **l'autel de la Vierge**, au nord, le vitrail double présente la Nativité et Jésus en croix confiant le disciple bien-aimé à sa mère.

D'importants travaux de restauration furent entrepris, dans l'église, tout au long du XIXème siècle.

Mobilier de la nef

Statues de Notre-Dame, en bois, de saint Louis, patron de la paroisse, et de l'Enfant-Jésus de Prague.

Un beau Chemin de Croix sur les piliers de la nef: chaque station est une méditation biblique sur le mystère chrétien de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ.

Deux plaques commémoratives des anciens curés et des anciennes familles de Saint-Gengoux-le-Royal se font face.

Une chaire et une tribune du XIXème siècle; derrière celle-ci se détachent trois statues (au milieu Saint Joseph) et une rosace de la fin du XIXème siècle.

Un tableau de Saint Gengoux d'Antoine Bonnardel (1849). Le saint patron distribue du pain aux pauvres. Ce chevalier bourguignon du VIIIème siècle, canonisé en 900, est le protecteur du mariage.

Un tableau de la Résurrection du Sauveur, rempli du souffle de l'Esprit.

Un tableau de la Vierge avec l'Enfant, entourés d'enfants et l'inscription latine « Laissez venir à moi les petits enfants ».

Extérieur

La passerelle couverte en bois qui reliait la Tour de l'Horloge au clocher a été remplacée par un simple tablier métallique, puis de nouveau en 2003 par un pontet de bois. Le beau clocher, de plan octogonal, rappelle celui de « l'Eau bénite » de l'Abbaye de Cluny. Il s'élève sur la croisée du transept jusqu'à une hauteur de 21 mètres; il est à trois étages séparés par des cordons; chaque angle de l'octogone est souligné par une colonnette; les deux étages supérieurs sont seuls éclairés de baies plein cintre, simples à l'étage intermédiaire, de baies jumelles encadrées d'une double archivolte, à l'étage du beffroi. Une cloche en bronze a été «refondue l'année 1629, du règne de Louis le Juste, roi de France.» La flèche a été dessinée par Viollet-le-Duc en 1867. En 1802, une halle aux blés remplaça trois chapelles attenantes à l'église. Ce marché couvert fut supprimé à la fin du XIXème siècle.

À proximité

Vestiges de la voie romaine de Mâcon à Autun.

Vestiges de la Chapelle Saint Roch (1662), protecteur contre la peste, et Madone (1868), à 300m d'altitude.

Maison du Prieuré (du XVème, fondé par les Bénédictins en 1020). Maison des Concurés ou presbytère (du XVIème, les onze curés natifs du bourg y vivaient en communauté).

Maison des Ursulines (du XVIIIème, puis des sœurs du Saint-Sacrement de Mâcon, devenue le Foyer rural).

Fontaine de Jouvence et Fontaine des Manants ou de Manon (XVIIIème).

Bibliographie

Malo-Dickson Les églises romanes du diocèse de Chalon, Protat (1935).

Remarque: Plusieurs communes en France portent le nom de Saint-Gengoux ou des noms dérivés dont Saint-Gingolph (74), à la frontière franco-suisse.

L'Association pour la sauvegarde et la restauration des églises, chapelles et monuments religieux de la Paroisse Saint-Louis entre Grosne et Guye veille au patrimoine paroissial.

« Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

Epître de St Pierre 2,9.

L'église de **Saint-Gengoux-le-National** est le siège de la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :

2 rue des Fossés

71460 Saint-Gengoux-le-National

Tel: 03.85.92.60.08

Mail: paroisse.saintlouis@orange.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Édition : 2011-2014



SAINT-GENGOUX- LE-NATIONAL

Église Saint-Gengoux


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre